

VALEURS

ACTUELLES



Boualem Sansal

LA FRANCE, L'ISLAMISME, L'ÉDITION, LA VIE :
ENTRETIEN EXCLUSIF AVEC UN HOMME LIBRE

+16 pages
Numéro spécial

N° 4881-4882 DU 12 AU 26 AOÛT 2024 - 7,90 €
valeursactuelles.com

L'OMBRE DE GAULLE

Ses recettes d'actualité pour un sursaut français
Les vrais-faux héritiers d'aujourd'hui

DOM. RT - BEL. RT - SUISSE ET SUISSE - CAN. 14.95000 - ESPAGNE
PPT RT - D. LUX. - LUX. RT - LUX. RT - LUX. RT - LUX. RT

L 15667 - 4881 S - F. 7,90 € - RD





La technologie mise au point par Carbios a valu à l'entreprise d'être érigée en symbole de la réindustrialisation française.

Le double jeu chinois qui menace Carbios

Derrière la vitrine technologique de Carbios, pionnier clermontois du recyclage enzymatique du plastique, se joue une partie trouble avec son partenaire chinois Wankai, entre reports de chantier suspects et brevet controversé.

Par Marie de Greef-Madelin

Transformer des particules de plastique quasiment invisibles en matière première recyclable à l'infini : c'est la mission que s'est donnée Carbios, entreprise de biotechnologie implantée à Clermont-Ferrand (voir Valeurs actuelles, n° 4669). Fondée avec l'implication de Jean-Claude Lumaret et du Pr Alain Marty, et forte d'environ 80 salariés, la société a mis au point un procédé enzymatique de biorecy-

clage du PET, salué en 2020 par une publication dans la revue *Nature*. Des enzymes sur mesure, capables de dépolymériser le plastique pour le régénérer à qualité équivalente au PET vierge, sans limite de cycles.

Dès 2021, le projet prend forme sur le site de Cataroux avec un démonstrateur industriel destiné à prouver la viabilité du procédé à échelle réelle, avant le passage en production de série. Le projet est jugé si stratégique qu'Em-

manuel Macron l'a érigé, en 2024, au rang de « projet Notre-Dame », l'un des grands chantiers industriels symboliques de la réindustrialisation française. Mais depuis avril 2024, le chantier de la première usine française, à Longlaville (Meurthe-et-Moselle), enchaîne les reports. Cet investissement de 230 millions d'euros est suspendu à des commandes fermes couvrant au moins 70 % des capacités du site : fin 2025, Carbios n'a sécurisé que 50 % de cette capacité, en contrats de pré-commercialisation, et 42,5 millions d'euros d'aides publiques. Les regards se tournent vers L'Oréal et Michelin, partenaires historiques et administrateurs de l'entreprise, intéressés au premier chef par le recyclage de leurs emballages et de leurs pneumatiques. Mais les commandes tardent.

Un joint-venture avec le troisième producteur chinois de PET

Pendant que le chantier français patine, Carbios se fait courtiser par le chinois Wankai New Materials, producteur de PET. Avidé de la technologie clermontoise, la société multiplie en deux ans

les visites sur le site et observe l'ensemble des procédés avant de proposer un joint-venture, avec la bénédiction du numéro un mondial des cosmétiques et de son *alter ego* du pneu, et surtout de leurs représentants au conseil d'administration, qui y voient une opportunité de déploiement international. Le 2 décembre 2025, Carbios signe. Première étape: une usine de biorecyclage du PET à Haining, dans la province du Zhejiang, d'une capacité de 50 000 tonnes de déchets traités par an. Les deux groupes annoncent un chantier « au cours du premier trimestre 2026 » pour une mise en service espérée au premier trimestre 2027.

L'accord prévoit que Wankai détienne 70 % de la structure commune, Carbios apparaissant lésé avec seulement les 30 % restants. Côté financier, Wankai s'engage à souscrire, avant le 2 juin 2026, à une augmentation de capital de 5 millions d'euros dans Carbios, dérisoire au regard de la capitalisation d'1,3 milliard de dollars de Wankai. Les deux partenaires affichent une ambition commune: construire à terme « plusieurs » usines de recyclage en Asie.

Un partenaire qui développe une technologie concurrente

Mais la lune de miel tourne court. Le 2 juin 2026, Carbios informe coup sur coup de deux reports: l'ouverture de l'usine chinoise est repoussée de début 2027 à « d'ici le premier semestre 2028 », et la souscription de Wankai à l'augmentation de capital est décalée d'un commun accord au 31 décembre 2026. Officiellement, des « travaux techniques complémentaires » pour adapter le procédé aux spécificités du site de Haining. Le 3 juin, coïncidence troublante: Wankai annonce la publication au journal officiel chinois d'un brevet portant sur une technologie concurrente de recyclage du PET par glycolyse, déposé, lui, dès le 3 mars 2026; soit trois mois avant la révélation du report, mais rendu public le lendemain même de la mauvaise nouvelle. Après avoir eu accès aux installations et aux procédés de Carbios,



Wankai New Materials, fabricant de plastique, s'intéresse de très près aux procédés de Carbios. De trop près ?

Wankai brevète une voie alternative, sans qu'aucun lien de dépendance technologique ne soit officiellement établi entre les deux dossiers.

Le scénario qui se dessine est celui d'un partenaire qui gagne du temps sur le projet de l'usine commune tout en sécurisant, de son côté, une technologie propre, autrement dit, sans avoir, à terme, à construire l'usine ni à verser les 5 millions dus à Carbios. Face aux inquiétudes, Carbios a précisé le cadre juridique lors de son assemblée générale du 18 juin 2026: la coentreprise, baptisée Kaibio Biotechnology Co. Ltd, n'opère que sous licence. Kaibio dispose d'un simple droit d'usage, a insisté Isabelle Parize, présidente du conseil d'administration, Carbios restant seule propriétaire des brevets. Une garantie qui n'empêche pas Wankai de développer, en parallèle, ses procédés concurrents.

«La question a clairement été posée d'éventuels conflits d'intérêts et des liens d'affaires entre la direction générale de Carbios et la Chine.»

Benoît Grenot, qui a succédé le 1^{er} juin 2026 à Vincent Kamel à la direction générale de Carbios, assure que le dossier français reste « une priorité » et vise un bouclage du financement d'ici à la fin du troisième trimestre 2026, pour une mise en service au premier semestre 2028 — nouveau glissement de calendrier. Le dirigeant est, par ailleurs, réputé sinophile et sinophone, notamment en raison de liens avec la Chine à titre privé. « Lors de l'assemblée générale du 18 juin, la question a clairement été posée d'éventuels conflits d'intérêts et des liens d'affaires entre la direction générale de Carbios et la Chine », insiste M^e Jean-Luc Elhoueiss, conseil de plusieurs actionnaires minoritaires inquiets du risque de pillage technologique.

Reste la question qui plane sur l'ensemble du dossier: une technologie qui a coûté des années et des dizaines de millions d'euros de recherche et développement peut-elle encore être sécurisée face à un partenaire qui avance ses propres pions à un rythme que Carbios ne maîtrise plus? De quoi intéresser, selon M^e Philippe Fontana, l'autre avocat de l'association des actionnaires, la division "K" de la DGSI, chargée de protéger les entreprises françaises de l'espionnage économique. ●

RICHARD DANON/REDA - 25 WANKAI NEW MATERIALS